

Des mon arrivee, j'ai du faire face a une difficulte, et non des moindres : le logement. Toutes les conditions etaient remplies pour bien etudier : des salles equipees, des bibliotheques modernes, des profs tres comprehensifs avec les etudiants etrangers... Se loger coute tres cher pour moi, et n'ayant pas tous les papiers m'autorisant a travailler sur le sol francais ou a demander des aides, j'ai fait appel a ma cousine vivant en banlieue pour m'heberger. Il fallait constituer un dossier a l'appui d'un justificatif financier d'un minimum de 5 000 euros par an. Les prefectures sont exigeantes et tres lentes dans le traitement des dossiers. Je ne parlais pas couramment le francais, alors j'ai du m'approcher des gens en utilisant des moyens differents : des gestes, la mimique, un sourire, du charme... Mon choix s'est porte sur la France qui possede un systeme d'enseignement superieur d'une grande renommee et reconnu pour ses programmes. J'etais donc tres motive pour realiser mon projet d'etude ici, convaincu que la formation en France me garantira une brillante carriere. Je n'avais aucune information sur les demarches administratives ou l'obtention du titre de sejour etudiant. La vie dans les grandes villes est acceleree et les rencontres sont differentes. J'ai notamment choisi cette formation pour developper mes capacites d'argumentation et de persuasion. Bref, tout ca doit etre melange afin de se faire bien comprendre. J'ai commence les cours debut octobre a l'universite Paris Nanterre, au sein du DU (diplome d'universite). Ensuite, c'etait la galere bureaucratique pour les inscriptions pedagogiques a l'universite d'accueil, Paris Nanterre. Trouver des etudiants francais pour etablir des relations amicales, c'etait difficile aussi.